

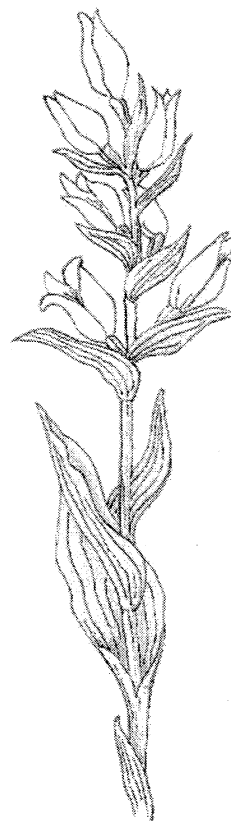
COMPTE RENDU DE LA SORTIE "ORCHIDÉES" À BOUVILLE (ESSONNE)

Alain PERNOT
Dessins de DANY FAGOT

Le petit village de Bouville, situé juste à l'est d'Étampes, est composé de 2 hameaux : Bouville le Grand et, bien sur, Bouville le Petit. C'est à ce dernier que nous avons rendez-vous, près de l'église, pour herboriser sur les pentes bien exposées au nord du village. Ici, contrairement à Rambouillet, c'est le calcaire qui domine largement. Prés-bois, friches, prairies, bords de routes et de chemins accueillent une végétation typique bien différente de celle de notre région. Le site est particulièrement bien connu des botanistes et des orchidophiles qui peuvent y découvrir 21 espèces d'orchidées alors que l'Île-de-France en est riche de 40 (6 ont disparu en 20 ans) dont 11 sont en régression catastrophique. Le Céphalanthère rouge *Céphalanthera rubra*, protégé au niveau régional, n'a pas été revu à Bouville depuis plusieurs années. À ce jour, sa disparition de l'Essonne est pratiquement certaine (DUSAK et PERNOT 2002).

En empruntant un petit sentier à travers bois où domine largement le Chêne pubescent *Quercus pubescens*, nous croisons notre première orchidée. Pour qui n'a pas été "présenté" à la Néottie nid-d'oiseau *Neottia nidus-avis*, la surprise est totale et logique. Ici, les feuilles sont réduites à de simples écailles embrassant la tige et les fleurs sont entièrement brunâtres, tout comme la plante d'ailleurs. La Néottie est en effet une espèce totalement dépourvue de chlorophylle et qui est de ce fait obligée de vivre en symbiose avec un champignon souvent spécifique (plante mycotrophe). Son nom vernaculaire vient de ses "racines" fortement entremêlées qui font penser à un nid d'oiseau. Seuls les distraits et les grands myopes pourraient confondre cette orchidée avec certaines Orobanches. Une fleur délicatement détachée de la plante permet d'observer avec attention sa structure. Comme toutes les fleurs d'orchidées, la symétrie est

bilatérale (fleur zygomorphe) et nous y trouvons 3 sépales (1 dorsal et 2 latéraux) ainsi que 3 pétales (le médian est appelé "labelle").



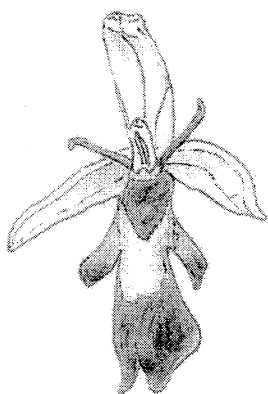
*Céphalanthera
damasonium*

Ce dernier est souvent plus grand que les 2 pétales latéraux et s'en distingue aisément par sa forme, sa couleur et son ornementation.

Les organes mâles et femelles des orchidées sont soudés entre-eux pour former le "gynostème" et l'ovaire très visible, est toujours infère.

Notre recherche est fructueuse puisqu'elle nous conduit bientôt à une petite station de Céphalanthère à grandes fleurs *Cephalanthera damasonium* aux fleurs blanc jaunâtre et peu ouvertes. Cette orchidée peut facilement être confondue avec une espèce voisine le Céphalanthère à longues feuilles *Cephalanthera longifolia* dont les fleurs d'un blanc de lait s'épanouissent assez largement. En sous-bois, le robuste et typique Orchis pourpre *Orchis purpurea* n'est pas rare et se repère de loin avec sa grande hampe florale blanche et pourpre. Bien plus petit, mais tellement ravissant, l'Orchis brûlé *Neotinea ustulata* = *Orchis u.* a bien du mal à s'imposer parmi les graminées où *Briza media* appelée "Amourette", joli nom évocateur, se fait remarquer par sa frêle élégance.

L'Ophrys araignée *Ophrys sphegodes* (en fin de floraison) et l'Ophrys mouche *O. insectifera* (petite mais charmante) sont des espèces calcicoles relativement discrètes. Seuls quelques pieds ont été trouvés en milieu ouvert. Ce genre a la particularité de présenter un labelle extraordinaire qui imite à la perfection une femelle d'Hyménoptère. Couleur, forme, poils et même l'odeur phéromonale sont réunis pour attirer le mâle et cela en pleine période de reproduction de l'insecte. Celui-ci, subtilement berné par ce



Ophrys insectifera

sosie odorant, se cramponne tant bien que mal au labelle et cherche à s'accoupler à plusieurs

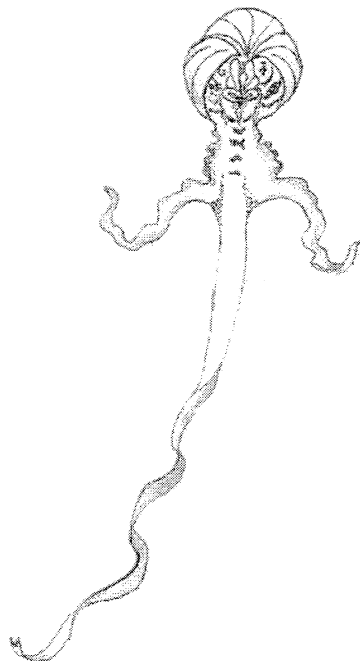
reprises. Dans ses ébats amoureux le procréateur heurte et détache ainsi les pollinies qui adhèrent à sa tête. Frustré par cette copulation sans succès, le géniteur coiffé de pollen, repart à la recherche d'une femelle et éventuellement fertilisera une autre fleur lors d'une nouvelle tentative d'accouplement. Le subterfuge est tout simplement une vraie petite merveille de la nature.

Bien que ne formant pas de stations importantes, l'orchidée la plus abondante était le Platanthère verdâtre *Platanthera chlorantha*. Omniprésente tout au long de cette belle matinée, c'est une orchidée aux fleurs blanc verdâtre qui se parfument en soirée pour attirer quelques pollinisateurs vespéraux ou nocturnes. Préférant un substrat calcaire, elle est avec la Listère ovale *Listera ovata*, (observée également à Bouville), l'une des orchidées franciliennes les plus communes. Ces 2 espèces ne sont d'ailleurs pas rares sur le massif forestier de Rambouillet. *Platanthera chlorantha* se distingue d'une espèce très proche, le Platanthère à 2 feuilles *Platanthera bifolia* notamment par son port plus robuste, ses pollinies divergentes et sa floraison légèrement plus précoce.

Les talus pentus du petit chemin que nous empruntons maintenant sont particulièrement bien fleuris pour la plus grande joie des participants. Chacun discute, examine à la loupe, dissèque minutieusement une petite fleur puis feuillette guides et flores pour tenter de mettre un nom à l'espèce observée.

Certains participants sont perplexes à la vue de tiges robustes et violacées qui font penser à de grandes asperges. Certaines arborent des fleurs entièrement violettes. C'est le Limodore à feuilles avortées *Limodorum abortivum*, encore une orchidée calcicole pratiquement dépourvue de chlorophylle. Elle affectionne principalement les forêts claires et sèches notamment sous Chêne pubescent. Non loin de là, mais en milieu ouvert, une très belle station de Géranium sanguin *Geranium sanguineum* est en pleine floraison. Chaque pédoncule ne porte qu'une seule grande fleur rouge carmin aux pétales largement échancrés en cœur. Espèce caractéristique des terrains calcaires,

c'est sans aucun doute le plus beau de nos géraniums de plaine.



Himantoglossum hircinum

Petit à petit, le chemin empierré cède la place à une route étroite sur les bords de laquelle l'Orchis singe *Orchis simia* est particulièrement abondante (une bonne centaine de pieds). Cette orchidée, strictement calcicole et localement commune, s'hybride assez fréquemment avec *Orchis purpurea*. Malheureusement, le temps nous manque pour rechercher des hybrides éventuels mais signalons cependant un pied aux fleurs entièrement blanches (forme *alba*).

Quelques grandes hampes florales vert clair attirent notre attention. Celles-ci paraissent désordonnées, hirsutes. Il s'agit de l'Orchis bouc *Himantoglossum hircinum*, espèce commune des pelouses et talus calcaires. C'est une plante très caractéristique et robuste qui peut atteindre plus d'un mètre de hauteur. De près, la fleur est blanc verdâtre tachée de pourpre et le lobe médian du labelle est en forme de lanière torsadée. Les fleurs ont une odeur musquée qui rappelle celle du bouc, d'où son nom.

En excluant un *Épipactis* indéterminé (non fleuri), c'est au total 11 espèces d'orchidées que nous avons rencontrées au cours de cette belle matinée ensoleillée mais bien trop courte.

BIBLIOGRAPHIE :

BOURNÉRIAS M. 1998. - Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg. S.F.O. - Biotope, Paris, 416 pp..

DUSAK F. & PERNOT P. 2002. - Les Orchidées sauvages d'Île-de-France. Biotope, Paris, 208 pp..

LAMBINON, J., DE LANGHE, J.E., DELVOSALLE, L. & DUVIGNEAUD, J. & coll., 1993 ("1992"). - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché du Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. (Ptéridophytes et Spermatophytes). 4^{ème} édition, Patrimoine Jard. bot. nat. de Belgique, Meise, 1092 pp..

ANNEXE : (Espèces observées non mentionnées dans le texte).

noms latins	noms vernaculaires
<i>Anemone pulsatilla</i> (en fruit)	Anémone pulsatille
<i>Bryonia dioica</i>	Bryone
<i>Carex flacca</i>	Laïche glauque
<i>Dianthus carthusianorum</i> (non fleuri)	Œillet des chartreux
<i>Erodium cicutarium</i>	Bec de cigogne

<i>Eryngium campestre</i>	Chardon roulant
<i>Geranium columbinum</i>	Pied de pigeon
<i>Geranium dissectum</i>	Géranium découpé
<i>Geranium molle</i>	Géranium mollet
<i>Geranium pusillum</i>	Géranium fluet
<i>Globularia punctata</i>	Globulaire
<i>Helianthemum apenninum</i>	Hélianthème blanc
<i>Helianthemum nummularium</i>	Hélianthème jaune
<i>Hieracium pilosella</i>	Épervière piloselle
<i>Hippocrepis comosa</i>	Hippocrévide en ombelle
<i>Juniperus communis</i>	Genévrier commun
<i>Melampyrum arvense</i>	Mélampyre des champs
<i>Linum catharticum</i>	Lin purgatif
<i>Lycopsis arvensis</i>	Lycopside
<i>Melandrium album</i>	Compagnon blanc
<i>Monotropa hypopitys</i>	Sucepin
<i>Muscari comosum</i>	Muscari à toupet
<i>Origanum vulgare</i>	Origan
<i>Orobanche amethystea</i>	Orobanche violette
<i>Polygonatum odoratum</i> (défleuri)	Sceau de Salomon odorant
<i>Prunus mahaleb</i>	Bois de Sainte Lucie
<i>Rhinanthus minor</i>	Rhinanthe à petites fleurs
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier
<i>Salvia pratensis</i>	Sauge des prés
<i>Sanguisorba minor</i>	Petite Pimprenelle
<i>Sanicula europaea</i>	Sanicle
<i>Sedum acris</i>	Orpin âcre
<i>Silena nutans</i>	Silène penché
<i>Silena vulgaris</i>	Silène enflé
<i>Stachys recta</i>	Épiaire dressée
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>	Dompte-venin
<i>Viola reichenbachiana</i>	Violette des bois

*Erodium cicutarium*